

LOIRE ATLANTIQUE

les nouvelles

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 595 - 27 janvier 1994 - Prix 2,50 F

RASSEMBLER AVEC CONFIANCE

Le paysage politique depuis quelques mois n'est plus le même. L'action est plus que jamais à l'ordre du jour.

Le 16 janvier a démontré avec éclat que le potentiel de contestation, de protestation et de mobilisation était très fort. Immense flot humain, dans lequel notre département tenait toute sa place, riche de son immense diversité, bien au-delà des repères politiques.

Déjà les luttes, telles chez CHANTELLE, contre les privatisations à l'Aérospatiale, EDG-GDF, ELF, les manifestations du 20 janvier pour l'emploi, témoignaient d'une grande volonté de ne pas se laisser faire, de se rassembler pour être plus fort. Désormais les questions nouvelles interpellent toutes celles et ceux qui refusent la résignation, veulent imposer d'autres choix, une autre politique.

Et si ce cimentait un rassemblement aussi large et aussi puissant pour le droit à la santé pour tous ? Pour le respect des acquis historiques du monde du travail ? Pour l'avenir de la jeunesse ? Pour l'emploi ?

Le rassemblement populaire ? C'est une des questions majeures débattues par les communistes dans le cadre de leur 28^e Congrès. Ça tombe à pic ! Aujourd'hui un élément nouveau a fait irruption dans le débat : la confiance. Autrement dit l'espoir.

Nous savons bien que plus le mouvement social grandit, plus l'intervention autonome du PCF est rendue nécessaire afin de répondre aux attentes nées de cette situation nouvelle notamment le besoin de créer un rapport de forces qui permette d'aller vers un réel changement de politique voire de société.

En prenant appui sur l'expérience, la question de la force, de l'influence, de l'activité du Parti communiste, est posée à tous les hommes, les femmes, les jeunes qui veulent agir pour changer cette société.

Ce sont les questions de la perspective, de la nature du rassemblement que nous voulons aider à construire et du rôle du Parti révolutionnaire, qui sont posées à tous les hommes, les femmes de progrès.

Dans cette période d'une grande richesse il nous appartient de démonter avec davantage d'éclat, par davantage d'actes, l'utilité de notre parti.

C'est un appel à multiplier les rencontres, le dialogue, à préparer dans un esprit large, conquérant, les assemblées populaires, à proposer à des milliers d'hommes, de femmes qui nous entourent de devenir membre de ce Parti qui change, et qui veut continuer de bouger.

Cela interpelle chaque cellule, chaque adhérent en prenant appui sur l'expérience qui a permis de réaliser 147 adhésions en fin d'année.

C'est en ayant ce langage, en ayant ce comportement rassembleur, ne faisant l'impasse sur aucune question politique que nous ferons vivre vraiment notre identité de communiste moderne.

Alors vraiment faisons preuve d'audace.



par
Jean-René TEILLANT,
Secrétaire Fédéral
à l'Organisation

Le refus de se laisser faire

Un million de manifestants
dans la rue pour
donner des moyens à
l'école publique

... Un motif d'espoir

Et si demain on
renouvelait ce rassemblement
populaire aussi
large aussi puissant pour :
L'emploi
Le droit à la santé
L'avenir de la jeunesse !!



Les finances
L'aménagement
de la Loire

(Page 2)

Notre presse :
son rôle,
sa diffusion

(Page 3)

Logement
Emploi

(Page 4)

Projet ELF :
entretien avec
Pierre Le Berche
maire
de Batz/Mer

(Page 5)

Chantelle :
et maintenant ?

(Page 6)

Evénements
Culture

(Page 7)

Les moyens financiers de nos objectifs politiques

Notre conférence Fédérale s'est fixée l'ambition d'objectifs politiques afin de développer la force et l'influence de notre parti. L'examen de la situation financière de la Fédération a permis de mesurer l'effort qu'il

nous faut accomplir pour doter l'outil que nous mettons à la disposition des gens, des moyens nécessaires au déploiement de son activité. Les trois volets des ressources de notre parti (cotisation des adhérents, sous-

cription, reversement des indemnités des élus communistes), sont des éléments constitutifs de notre démarche politique. La cotisation comme élément structurant l'intégration de chaque communiste à la vie du parti ;

la souscription concrétisant le lien avec les gens et le soutien populaire à l'activité communiste ; le reversement des indemnités des élus, particularité d'un parti dont l'intégrité et l'honnêteté caractérisent l'élu communiste.

ETRENNES 94

Chaque début d'année est l'occasion d'échanger des vœux pour le Parti Communiste et sa Fédération de Loire-Atlantique. Il s'agit de développer encore son activité en 1994. Les étrennes de la Fédération constituent le moyen d'assurer une part importante de son fonctionnement. L'outil que représente le siège de la Fédération doit être entretenu. Des

travaux conduisant à des économies ont été entrepris. Cette année le versement aux étrennes permettra d'assurer le financement de ces travaux. Votre soutien, le soutien des communistes et sympathisants, représente donc un apport important dans le fonctionnement de notre Fédération.

SOUSCRIPTION CANTONALE

Notre parti est engagé dans une nouvelle bataille politique : les élections cantonales, concernant la moitié des cantons de notre département. Evidemment nous l'avons vu avec les campagnes précédentes, notamment les dernières législatives, le déploiement de l'activité du PCF, particulièrement les frais de propagande, nécessite un investissement important.

En outre, le soutien financier aux candidats communistes, représente, un aspect non négligeable de l'appel au vote communiste. La contribution de chaque communiste, sympathisant, électeur, sera donc déterminante. Nous vous appelons donc, amis lecteurs des NOUVELLES, à soutenir cette nouvelle bataille politique.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

1993

SECTION DE NANTES
anonyme : 200 F.

SECTION DE SAINT-NAZAIRE
René MAGRE : 100 F.

SECTION DE LA BRIERE
initiative cellule de DONGES : 1 000 F - Thé dansant cellule Moquet, MONTOIR : 1 586 F.

SECTION DE LA BASSE-LOIRE
COUERON : Roger BARBOT-TEAU : 700 F.

SECTION REZE SUD-LOIRE
René GUILBAUD : 300 F - Vincent LUCAS : 200 F.

SECTION DE ST-SEBASTIEN
Jacques ROUSSEAU : 500 F.

SECTION ST-HERBLAIN
GESVRES ET CENS
Don de la cellule de GRAND-CHAMP DES FONTAINES : 200 F.

SECTION DE LA PRESQU'ILE GUERANDAISE
Dons des cellules : KERIVEL (LE CROISIC) : 629,50 F - MOUGENOT (PORNICHET) : 500 F - LE POULIGUEN : 500 F - Section : 500 F.

Yvonne NOBLET 100 F - Pierre LE BERCHE 500 F - Jeannine et Guy TESSIER 200 F.

SECTION DU VAL DE LOIRE
Don de la cellule E. DAVID (ST-GEREON) : 120 F.
ANCENIS : F. GAUTHIER 100 F - S. BERNAGE 100 F - A. TESSIER 100 F - Camille LEBRUN 50 F. LE CELLIER : P. CHAPEAU 50 F - ST-GEREON : Andrée MAIGNIEN 100 F.

1994

SECTION DE NANTES
anonyme : 200 F

SECTION DE LA BRIERE
initiative financière cellules de TRIGNAC : 18 000 F.

SECTION REZE/SUD LOIRE
André CARTEAU, vétéran : 500 F.

SECTION ST-HERBLAIN/
GESVRES ET CENS
Gilbert SIMONIN (élu) 100 F - Jacques LE COEUR (Comité de Section) 400 F.

SECTION DE LA PRESQU'ILE GUERANDAISE
Hubert FAIVRE-PIERRET (C.F.) : 100 F.



LES REMOUS DE L'AMENAGEMENT DE LA LOIRE

Enfin le gouvernement vient d'annoncer des mesures d'aménagement de la Loire. Que d'années perdues, que de crues dévastatrices, que de sécheresses ruineuses, avant que le réalisme l'emporte, c'est vrai, poussé par un légitime mécontentement des populations riveraines. Joël Busson, adjoint com-

muniste à Nantes et chargé de l'eau et de l'assainissement a commenté ces décisions en rappelant que les élus communistes s'étaient toujours prononcés pour la construction d'ouvrages sur le fleuve, afin d'en maîtriser le débit et d'obtenir les réserves d'eau nécessaires. Au passage, l'élu communiste rappelait l'électora-

lisme de Jean-Claude Demaure et de ses amis écologistes qui, bénéficiant d'une large place dans les médias, faisait du non aménagement de la Loire un fonds de commerce électoral sur le dos des populations riveraines.

Aux portes de l'océan, Maurice Rocher, élu com-

muniste, à St Nazaire, soulignait que la décision du Comité interministériel avait été prise sans que les intéressés aient été le moins du monde consultés, regrettant que la capacité des barrages de Chambouchard et Naussac 2 ait été réduite et que les autres projets aient été annulés ou reportés.

TIRAGE DES BONS DE SOUTIEN DE LA FÊTE DE NANTES

Les numéros gagnent un lot qui seront à retirer à la Section de Nantes à partir du 3 janvier 1994.

2099, 10828, 3927, 9400, 6685, 4749, 4852, 1076, 0560, 2141, 5546, 5024, 4947, 4820, 2185.

A la rencontre des gens avec les idées neuves et les décisions du 28^e Congrès

du 3 au 6 février
vente géante nationale

TOUT
SUR LE CONGRES
DU PCF

Demandez-le auprès d'un diffuseur de l'Humanité Dimanche dans votre quartier, dans votre entreprise.

avec un numéro d'une importance exceptionnelle

de l' **humanité dimanche**
Le parti pris des gens

- Le 28^e Congrès comme si vous y étiez, ou les cinq jours de débat racontés par les journalistes de l'« Humanité Dimanche ».
- Ce que veulent les communistes, ou le contenu exact des orientations définies collectivement par les militants communistes après quatre mois de débat.
- Qui sont les nouveaux dirigeants communistes ?
- Quoi de nouveau au PCF ?

NOTRE PRESSE

INFOS - BREVES

Quel est le rôle de la presse écrite dans l'information et la contribution à la réflexion ? C'est un problème d'actualité, à l'aube du 21^e siècle. Le pluralisme sera le résultat de l'indépendance des médias vis-à-vis du pouvoir politique et des forces de l'argent.

L'HUMANITÉ quotidienne, l'HUMANITÉ-DIMANCHE y sont très attachés. A leur niveau « LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE » contribuent à ce pluralisme, à cette information, à cette réflexion.

Nous ouvrons nos colonnes sur ces questions.

Point de vue



par Yannick Chéneau, responsable de l'Humanité

Vouloir renouveler profondément la vie politique, les rapports entre les hommes, vouloir opérer de véritables transformations sociales, exige de dégager les moyens pour infléchir le cours des événements.

Ine faut pas opposer le vécu quotidien dans notre quartier, notre entreprise, avec l'actualité plus large, indispensable à l'épanouissement de la réflexion car, au contraire, les deux aspects sont complémentaires. D'ailleurs aurions-nous pu préparer notre congrès comme nous l'avons fait, élaborer notre politique, si l'expérience, le vécu, la connaissance de chacun s'étaient limités à l'espace géographique de la cellule ?

Ce qui est déterminant, c'est donc bien la maîtrise par les intéressés eux-mêmes des tenants et aboutissants qui permettent de dégager des issues à la crise actuelle.

Dire cela, c'est prendre en compte l'un des facteurs premiers de notre démarche politique : la démocratie et les moyens de l'appliquer.

L'action des gens part de leurs problèmes et de la perception qu'ils en ont, mais débouche toujours sur les questions fondamentales comme le chômage, le refus des injustices, les problèmes de l'école... donc sur les règles de fonctionnement de notre société et sur les solutions pour s'en sortir.

Dès lors, la lecture de la presse communiste devient un élément majeur. L'HUMANITÉ, pour les communistes, est nécessaire ; la diffusion de l'HUMANITÉ-DIMANCHE, la création, la vie, le fonctionnement des Comités de Diffusion de l'Humanité (C.D.H.), se révèlent comme un levier pour notre action politique.

Alors, sans se culpabiliser, mais avec une volonté profonde de faire avancer notre démarche, posons-nous cette simple question : « faisons-nous assez lire l'Hum ? », ce qui nous amènera à mieux travailler sur tout ce qui touche aux moyens à mettre en œuvre pour diffuser mieux et plus notre presse, et nous permettra d'élargir nos expériences et de multiplier nos réalisations.

Méfiance... méfiance

Quand 60 % des jeunes de 18 à 24 ans, se disent très méfiants, assez méfiants ou un peu méfiants vis-à-vis des informations diffusées par la télévision, il y a un réel problème.

Quand 56 % des sondés disent que les journalistes ne résistent pas aux pressions politiques et du pouvoir, il y a encore problème.

Quand enfin 58 % répondent que l'argent a des « effets » sur les journalistes, il y a gros problème.

C'est ce qui ressort d'un sondage SOFRES réalisé pour « La Croix », « Télérama » et « Média Pouvoir ».

La Presse écrite devance la télévision

Selon le même sondage qui porte cette fois sur les 18/84 ans, la confiance dans l'information de la Presse écrite dépasse de 10 points celle de la télévision. Bonne augure pour votre Presse qui se voit ainsi récompensée des efforts qu'elle fournit dans son rôle qui se veut d'informer et de contribuer à la réflexion. Point d'ancrage également pour faire progresser la diffusion.

Une diffusion de l'Huma en progrès

Fait unique dans la Presse française, en 1993 par l'engagement massif des communistes pour que « vive l'Huma » la diffusion de « l'Humanité » a progressé nationalement de 7 %. Pour assurer le maintien des titres communistes, l'effort doit se poursuivre en 1994, car rien n'est gagné définitivement. Cette progression s'est également manifestée dans notre département avec une augmentation de 8 % de la vente de l'Huma Dimanche et 6 % de l'Humanité quotidienne.



Les bons élèves de Mr Carignon

Une aide dite « automatique » de l'Etat représentant 90 millions de francs, vient d'être attribuée à 175 journaux nationaux.

Celle-ci, loin de tenir compte des réalités économiques de chacun des titres, semble plus récompenser les « bons élèves » de Monsieur Carignon. Jugez par vous-même.

« L'Humanité » s'est vu attribué 714 589 F, alors que « Le Parisien » a touché près de 4 millions, que les titres du groupe Hersant se vont offrir 25 millions et que « Le Monde », « Ouest France », « Le Figaro » et « Paris Match » ont décroché le jack Pot soit 4 millions de francs chacun.

DIFFUSER « L'HUMANITÉ-DIMANCHE »

La diffusion de l'Humanité-Dimanche est l'affaire de tous les communistes sans exclusive.

La progression de notre démarche démocratique ne passe-t-elle pas forcément en permanence par l'information, le débat d'idées ?

Les initiatives sont multiples ; elles doivent être adaptées à chaque situation : aux communistes de décider dans leur cellule.

Je citerai trois exemples :

- les communistes de Malakoff à NANTES ont un point de rencontre devant le super-marché, au

centre social. Il y a dans cette initiative une idée de permanence intéressante ; la présence régulière de notre Parti avec sa presse.

- les communistes des Dervallières, eux, ont choisi de se partager quelques numéros en prospection ; aller à la rencontre des gens dans cette grande cité de NANTES leur a semblé le moyen le plus adapté pour faire connaître notre presse, élargir sa diffusion en engageant un dialogue direct.

- à la cellule Gourdeau des P.T.T., plusieurs camarades reçoivent chaque

semaine, sous la responsabilité de leur C.D.H. 2 ou 3 numéros qu'ils diffusent autour d'eux.

Dans chaque cas, l'idée est d'être parmi les gens afin d'amener la diffusion de notre presse au niveau des exigences actuelles.

La diffusion de notre presse et de l'HUMANITÉ-DIMANCHE est, pour nous communistes de Loire-Atlantique, le seul moyen médiatique, objectif, de faire connaître à des milliers de gens la politique que nous aurons définie lors de notre 28^e congrès.

C'est le but, le rôle, de la vente de masse du 3 au 6 février 94.

Chaque bureau de cellule doit prendre sans tarder des initiatives de rencontres sur les marchés, devant les centres sociaux, les entreprises, etc...

Chaque communiste doit être un pôle de rayonnement de notre presse, auprès de ses voisins, amis, collègues.

Le Parti Communiste que nous voulons n'est possible qu'avec une influence accrue de notre presse.

Pierre RIOU

LOGEMENT : LES DERVALLIÈRES



Les communistes des Dervallières ont tenu une conférence de presse, suite au projet de réhabilitation décidé par l'office.

Réhabilitation ou entretien tous les 30 ans ?

Telle est la question qui se pose.

Un certain nombre de travaux sont prévus en 1995.

Une somme de 100 000 F est prévue par logement.

Cette somme est presque entièrement consacrée à une remise aux normes actuelles.

- Electricité,
- Remplacement des chauffe-bains
- Douches
- Canalisations eau - wc
- Vides ordures
- Portes des halls
- Étanchéité des terrasses
- Doubles vitrages

Les appartements, suite à ces travaux, étant laissés dans l'état.

La première réflexion qui vient à l'esprit, à la lecture de cet inventaire : après 30 ans sans entretien, tout cela est obligatoire, normal.

Les communistes du quartier partent de ce constat pour poser un certain nombre de questions :

Ces travaux correspondent-ils à l'attente des locataires ?

- Qui va payer ?

Les locataires n'ont pas à priori à payer la remise aux normes de leur logement, même si celle-ci s'opère sous l'appellation de réhabilitation !

Pour information, la hausse de loyer, prévue par l'Office pour 1996, est de 40 %.

Une autre question, et pas la moindre, dans le but de créer une pénitance qui deviendrait rapidement une voie de transit entre le Boulevard du Massacre et le Boulevard Ingres. (En dehors des nuisances créées, bruit, sécurité), cette opération entraînerait la destruction de 34 logements, ceci s'ajoutant aux deux immeubles de la rue

Charles Roger, livrés aux démolisseurs dans le courant mars.

Les communistes eux, proposent la création d'un rond-point, Boulevard du Massacre, qui permettrait de desservir la cité dans les deux sens de circulation, sans supprimer le moindre appartement.

Cette solution, semble plus cohérente, alors que la liste d'attente à Nantes Habitat est de 4000, et que le froid a posé brutalement le problème des sans-logis.

Les communistes des Dervallières, veulent que la question de l'amélioration nécessaire et urgente de leur cadre de vie, soit décidée avec les habitants, eux-mêmes, en tenant compte de leur opinion, de façon effective.

C'est pourquoi, ils ont tenu une assemblée, où tous les locataires ont été conviés, afin d'élaborer un cahier de revendications sur :

- Les travaux,
- Les loyers.

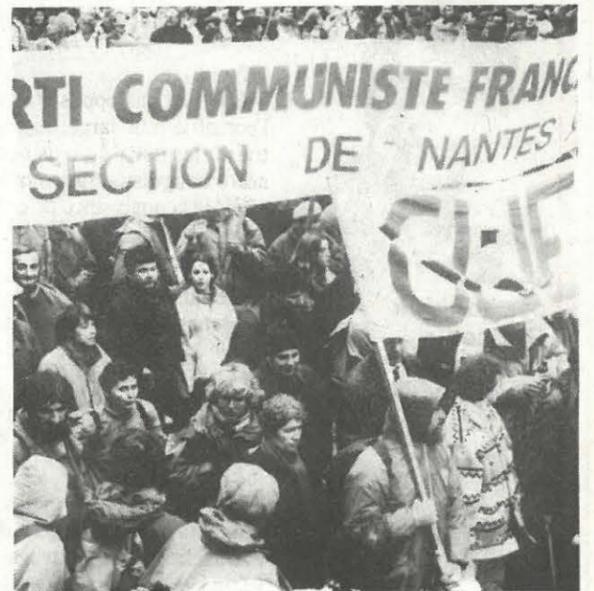
Et examiner ensemble les actions à mener.

INFOS - BREVES

28^e Congrès

14 délégués de la Loire-Atlantique, élus lors de la conférence fédérale, ont représenté notre département au 28^e congrès du 25 au 29 janvier : BONTÉMPES Gilles, Nantes ; CHENEAU Yannick, Nantes ; DOUSSIN Serge, Saint-Herblain Gesvres et Cens ; FROUIN Joëlle, Rezé Sud Loire ; GOUTY Michel, Saint-Sébastien ; LANNUZEL Raymond, Nantes ; LEGALL Jean-Philippe, Nantes ; MAGRE René, Saint-Nazaire ; MORINIÈRE Patricia, Nantes ; PATRON Joëlle, Rezé Sud Loire ; RICA Michel, Nantes ; ROCHER Gabriel, Saint-Nazaire ; ROQUET Bernard, Saint-Herblain Gesvres et Cens ; TEILLANT Jean-René, Brière.

Manif du 16 janvier



10 000 manifestants venus des 4 coins du département ont sillonné les artères parisiennes, le 16 janvier.

Parmi ceux-ci on pouvait reconnaître entre autres, Jean-Louis LECORRE, maire communiste de Trignac, Pierre LE BERCHE, maire communiste de Batz-sur-Mer, Marc JUSTY, maire communiste de Saint-Joachim, et de nombreux communistes de notre département.

20 janvier pour l'emploi

A l'appel de l'UD CGT de Loire-Atlantique, les salariés de notre département, se sont retrouvés dans la rue le 20 janvier pour exiger une autre politique de l'emploi.

A Nantes, comme à Saint-Nazaire, les manifestants ont exigés de stopper les mauvais coups et d'inverser les choix actuels qui ne peuvent qu'accroître la situation déjà critique.

Lors de la prise de parole, l'orateur Cégétiste, devait notamment rappeler que l'expérience montre que les luttes unitaires débouchent sur des succès revendicatifs dans notre département, et tout invite à nous rassembler pour faire barrage à la régression sociale et économique.

Il mentionnait que tous les secteurs industriels étaient touchés, mais également, les banques, où de nouvelles réductions d'effectifs sont programmées, comme à la Société Générale.

Pour la CGT, il serait illusoire de penser que les négociations peuvent avoir lieu et aboutir si elles ne sont pas accompagnées d'un puissant mouvement revendicatif.

Cette journée d'action départementale en appelle d'autres.

Le 12 mars, journée nationale pour l'emploi et le droit de vivre est dès maintenant en préparation.

L'ARNAQUE DES TAUX D'INTERETS BANCAIRE

La baisse des intérêts bancaires fait régulièrement l'actualité, mais qui en profite ?

Pour le moment aucune banque française n'accepte de renégocier les prêts sur le logement ; selon certaines sources d'informations cette « arnaque » représente 45 milliards de francs.

Pour une situation type, un ménage ayant acheté un logement en empruntant 500 000 F en 1990 au taux de 10,75 % remboursera 5 150 F par mois durant 20 ans. Une baisse de 3 % de ces taux allégerait de 870 F sa mensualité, ce qui représente 16,6 millions de centimes sur le coût du logement.

Cet exemple, montre l'ampleur de l'arnaque

réalisée aujourd'hui par les banques.

Alors que ses sommes seraient utiles à la consommation lorsque l'on sait que le premier poste d'endettement des ménages est l'achat d'un logement.

Georges HAGES, Député Communiste, est intervenu auprès du Premier Ministre afin que s'engage une réelle renégociation des prêts consentis à l'accession à la propriété.

Les communistes invitent celles et ceux qui vivent cette situation à intervenir auprès de leur banque et du Préfet. En effet, rien ne justifie aujourd'hui que les taux restent aussi élevés, sinon les super-profits et la spéculation boursière.

Il est possible, y com-

pris en mettant les banques en concurrence de faire stopper ce véritable scandale qu'en l'inflation oscille autour de 2 % ; Ce qui donnerait une réelle bouffée d'air pur pour vivre mieux à des millions de familles.

Les Communistes, leurs élus sont disponibles pour agir avec celles et ceux qui le souhaitent afin de contraindre les pouvoirs politiques à assumer pleinement leur responsabilité.

J.R.T.





Un terminal pétrolier à quelques kilomètres de la côte

INTÉRESSANT ? DANGEREUX ?

QUELS SONT LES ENJEUX, LES RETOMBÉES ?

Ces questions, nous sommes allés les poser à Pierre LE BERCHE, Maire de Batz/Mer.

Monsieur le Maire, vous avez provoqué, en tant qu'élu, une réunion publique concernant ce projet ; pourquoi,

Pierre LE BERCHE : il ne me paraissait pas convenable, ni concevable que ce projet puisse évoluer sans que tous les élus, les responsables des secteurs socio-professionnels concernés (pêcheurs, paludiers, etc...), la population, aient une information directe de la part de ELF, responsable de ce projet, et que chacun puisse exprimer son accord, ses objections, ses soucis.

Cette première réunion a regroupé 120 personnes, ce qui confirme bien le besoin d'échange et d'information.

Monsieur le Maire, que pensez-vous de l'opportunité de cette opération,

Pierre LE BERCHE : Pour le moment ce n'est qu'un projet. L'enquête publique n'a pas eu lieu, mais le but du projet est d'augmenter la capacité et de diminuer le coût de l'approvisionnement de la raffinerie de Donges, en particulier avec des pétroliers de 250 à 300 000 tonnes qui ne peuvent actuellement remonter la Loire en charge.

Le terminal serait sous forme de bouée, situé à environ 10 km de la côte.

Le rythme serait de 32 escales annuelles, soit environ 3 pétroliers par mois, stationnés pendant 2 jours.

ELF présente cette opération comme vitale pour le site de Donges.



Nous attendons de voir ce qu'il en sera pour la région.

Justement, Monsieur le Maire, quelles sont les retombées économiques ?

Pierre LE BERCHE : Pour ELF, il faut s'en tenir à ses déclarations. Pour la région, rien de précis au niveau activité, création d'emplois. Le système de déchargement va bien sûr être très automatisé ; à première vue on peut tabler sur 4 ou 5 postes à l'arrivée du terminal. Au niveau de la raffinerie, ce projet semble induire une reconversion d'activité vers des produits plus légers, donc avec une valeur ajoutée plus forte.

Donc, augmentation d'activités, changement de production, quelles sont les conséquences financières ?

Pierre LE BERCHE : Actuellement, au niveau des communes de la côte et de la région, nous ne voyons pas ce que ça pourrait rapporter ; aucune retombée n'a été annoncée pour les communes. Une répartition de la taxe professionnelle, si ce projet se réalise, serait envisageable.

En somme une information de ELF assez technique au niveau de l'environnement. Qu'en est-il ?

Pierre LE BERCHE : C'est pour nous un des points clés du projet, sinon le point clé !

ELF a bien reconnu que malgré toutes les sécurités possibles, le risque n'est jamais évité à 100 %.

Le site choisi est un lieu de pêche proche de la côte ; en cas d'incident ou d'accident, c'est les ostréiculteurs, les paludiers, les marais salants, qui seraient voués à la disparition.

La catastrophe de l'Amoco Cadiz est très présente dans nos mémoires ; nous devons et nous serons très vigilants sur ce point.

La pêche, déjà fortement remise en cause par le traité de Maastricht, survit difficilement ; nous voulons préserver cette activité vitale pour notre région.



ELF s'est engagé à assurer la sécurité et à avoir sur place, de façon permanente, les moyens d'empêcher une catastrophe écologique et économique.

Il est actuellement prévu une somme de 10 millions de francs pour le poste sécurité. Mais qu'en sera-t-il dans le cadre de la privatisation ?

Nous sommes conscients de la fragilité de ces engagements. On voit bien comment, partout, le profit passe avant les hommes.

En conclusion, Monsieur le Maire, comment voyez-vous votre action, son efficacité, sa portée ?

Pierre LE BERCHE : Je tiens d'abord à affirmer que cette réunion ne sera pas la seule. Nous sommes vigilants ; je ferai en sorte que nous soyons mis au courant de toutes les finalités et sécurité, avant tout règlement définitif et début d'exécution.

En tant qu'élu responsable, nous avons pas droit à l'erreur.

Si nous n'avons de position a priori, nous voulons avoir les moyens de bien appréhender ce projet. En particulier, nous ne nous contenterons pas de promesses ; nous exigerons des engagements écrits, un descriptif des moyens mis en place, des différents scénarios envisagés.

Nous voulons être effectivement impliqués et informés d'un bout à l'autre de ce projet, et je jouerai pleinement mon rôle en tant que citoyen et élu !

Notre région a besoin de se moderniser, se développer, créer des emplois.

Toutes ces questions concernent directement l'élu communiste que je suis.

A mes administrés, à tous ceux qui m'ont fait confiance, à tous ceux qui sont concernés par ce projet, je dis : comptez sur moi pour suivre ce



dossier, pour vous, avec vous.

Je n'ai pas pour habitude de baisser les bras.

DÉCLARATION

Le gouvernement a donné hier le coup d'envoi de la privatisation d'ELF Aquitaine. A l'issue de cette opération, l'Etat ne garderait que 13 % des titres dans la première entreprise industrielle du pays.

Il s'agit là d'un coup porté à l'indépendance énergétique de la France. Dans le même temps, la privatisation va conduire à l'abandon de productions, avec des conséquences graves pour l'emploi.

Quant aux 35 milliards escomptés, ils iront à la spéculation et à de nouveaux cadeaux pour le patronat.

La part de l'état dans le capital de ELF est passé de 67 % en 1980 à 51 % en 1992.

Dans le même temps les effectifs du groupe n'ont cessé de diminuer dans le raffinage, également dans la branche chimie dont une des décisions concernent la fermeture de l'ex « Grande Paroisse » à Montoir.

Les communistes de Donges, de Brière condamnent avec les salariés une telle décision qui aura pour conséquence l'aggravation du chômage dans notre Région.

Jean-Louis LE CORRE
Maire de Trignac



CHANTELLE

Après une première victoire, suite au refus des licenciements par l'Inspection du Travail, où en sont les « CHANTELLE » ? C'est la question que nous sommes allés leur poser.



Annie, déléguée CGT

« Annie GUYO-MARC'H, vous êtes déléguée C.G.T. de CHANTELLE. Les syndicats exigent le maintien de l'entreprise à SAINT-HERBLAIN ; comment voyez-vous la suite de l'action ? ».

Annie : D'abord, je tiens à affirmer que l'action ne va pas s'arrêter. La C.G.T. a dès les premières heures, exigé que l'entreprise reste à Saint-Herblain.

Nous avons en effet un procès-verbal de carence de l'Inspection du Travail. C'est-à-dire que les licenciements sont refusés car injustifiés, la situation économique de l'entreprise est saine. Malgré cela, ce premier succès n'a pas été obtenu par hasard. Nous avons animé la lutte et les « CHANTELLE » ont fait ce qu'il fallait.

Nous continuons cette lutte, notre Direction n'a pas renoncé à son projet de délocalisation.

Cette lutte nous la menons sur tous les fronts possibles ; nous sommes ouvertes au dialogue ; mais nous voulons des engagements précis !

La semaine prochaine, nous avons demandé une entrevue au Président Mitterrand lors de sa venue à Nantes. Nous avons amené le niveau

des luttes assez haut pour obtenir une réunion interministérielle entre le Ministre du Travail et le Ministre de l'Industrie, qui sont par ailleurs responsables des délocalisations.

La position actuelle du Ministre du Travail est la même que celle de l'Inspection du Travail, nous nous en félicitons.

Nous luttons pour sauvegarder deux cents emplois, nous prenons toutes nos responsabilités.

Nous continuerons à faire appel à tous les soutiens pour gagner.

Dans le même temps nous menons la bataille contre le chômage partiel que rien ne justifie plus depuis juillet.

Nous faisons aussi signer une pétition nationale de notre Centrale syndicale pour demander une loi contre les délocalisations qui minent nos emplois, nous sommes très bien accueillis et nous avons déjà 5 000 signatures.

Nous participerons massivement à l'action du 20 janvier organisée par la C.G.T. 44 pour la défense de l'emploi, le droit de vivre et contre l'exclusion ; nous sommes conscientes que notre action dépasse de beaucoup le cadre de CHANTELLE : tous les travailleurs sont concernés.

Nous irons aussi manifester au SALON de la LINGERIE qui se tiendra à PARIS, Porte de Versailles, à partir du samedi 29 janvier 94.

Pour conclure, je peux résumer en deux phrases :

c'est possible de gagner pas question de baisser la garde.



Martine, 20 ans d'ancienneté

« MARTINE, vous travaillez chez CHANTELLE depuis de nombreuses années, qu'est-ce qui a changé grâce à la lutte, quel est le climat parmi le personnel ? ».

MARTINE : Au début les « filles » étaient partagées entre l'idée que ça allait fermer, et l'idée que ça pouvait continuer.

Je voudrais dire que les luttes auxquelles j'ai participé ont créé une prise de conscience, une dynamique qui a élargi le mouvement et a amené les mensuels et l'encadrement à participer en manifestant. Au départ, les « filles » ne pensaient pas faire plier la Direction, cela semblait impossible, et puis nous avons obtenu cette décision de l'Inspection du Travail, résultat de nos luttes. Cela a ouvert de nouvelles perspectives.

Les luttes nous ont soulevées. Nous avons pris conscience des enjeux, de notre valeur, de notre qualification. Fermer CHANTELLE, c'est un peu de « notre intelligence », de « notre savoir » qui se perdent, disparaissent. Nous sommes fières de ce que nous sommes, de ce que nous créons.

C'est à ce niveau que se situe la prise de conscience générée par les luttes.

Et puis, si le site de Saint-Herblain fermait,

quel serait l'avenir des autres sites : LORIENT, EPERNAY ? Nous nous sentons aussi responsables de cela.

C'est dans ce contexte que je participerais à la manifestation du 20 janvier à NANTES car malheureusement, CHANTELLE n'est pas un cas isolé. Je suis persuadée qu'elle contribuera à assurer la satisfaction de nos objectifs revendicatifs.

Pour conclure, nous nous sommes rendu compte que l'unité nous avait permis de remporter un premier succès. Nous ferons tout pour la conserver et la développer.



Bernard Roquet, secrétaire de la section Saint-Herblain Gesvres et Cens

Comme l'a dit Annie, l'Inspection du Travail a

dressé un procès verbal de carence, car les licenciements sont injustifiés.

Au Parti Communiste Français, sur notre section Saint-Herblain/Gesvres et Cens, nous pensons que c'est un premier succès à mettre à l'actif des salariées qui ont su, par la lutte, imposer un recul au patronat de leur entreprise.

C'est encourageant pour la poursuite de la lutte, car il est probable que la Direction ne va pas rester sur un échec quant à ses intentions qui sont le choix de la délocalisation de l'usine de Saint-Herblain vers l'étranger.

Pour nous, militant du Parti Communiste Français, c'est contre ces choix que nous nous battons, et, devant la gravité de la situation, notre rôle est bien d'alerter l'opinion publique et, ainsi, pouvoir créer un vaste rassemblement pour défendre l'emploi.

Car il est plus que jamais nécessaire d'imposer d'autres choix, comme, par exemple, la taxation des exportations de capitaux, notamment lorsqu'ils visent à exploiter de la main-d'œuvre à coût réduit à l'étranger.

Cela a d'ailleurs été un des points de l'intervention de notre groupe au Conseil Municipal de Saint-Herblain de décembre 1993.

Au début du conflit, nous avons ventilé un tract dénonçant l'attitude des dirigeants de l'entreprise. Il faut dire que ce tract a reçu un écho très favorable auprès de la population.

Nous allons continuer à prendre toutes nos responsabilités pour que l'opinion publique se mobilise en faveur des « CHANTELLE », comme on a coutume de dire.

Oui, vraiment, les 200 emplois peuvent être maintenus.

Par la lutte, nous y parviendrons, comme le disait Annie, au début de son intervention.

C'est possible de gagner, pas question de baisser la garde.

C'est pleinement dans cette démarche que le Parti Communiste Français s'est inscrit et continuera de se battre pour que toutes les salariées gardent leur emploi sur le site de SAINT-HERBLAIN.

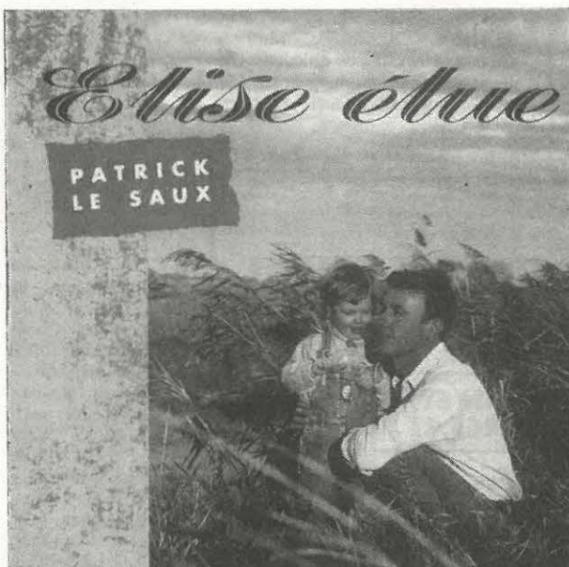


VIVEZ LE 28^e CONGRES DU PCF DANS L'HUMANITE

- **Lundi 31 janvier**
exceptionnellement
« l'Humanité » avec l'actualité
et les conclusions du Congrès
- **Et pour le même prix**
un supplément de 32 pages
avec les trois textes adoptés :
le manifeste, le programme et les nouveaux statuts

Retenez dès maintenant ce numéro exceptionnel
auprès de votre marchand de journaux.

Dix nouvelles chansons, fruit de cinq ans de travail



Le second album de Patrick LE SAUX, auteur-compositeur-interprète et voisin, puis-

que vivant à SAINT-JOACHIM.

Cet album « Elise élue » est dédié à sa

petite fille de deux ans et demi.

Patrick LE SAUX a voulu confirmer la générosité qu'il a mise dans ses textes en reversant une partie de ses recettes (20 francs par disque), à l'enfance inadaptée.

Mais Patrick, à travers ses coups de cœur, ses coups de gueule qu'il veut nous faire partager, est avant tout un artisan, un amoureux des choses bien faites, un ardent défenseur de la chanson française, de notre culture, j'oserais dire un résistant à l'heure de Maastricht.

Merci Patrick.

Elise Elue - 120 F en C.D. - 90 F en cassette.

Du non au oui, le pari communiste

André STIL dans ce livre, écrit le troisième volet de sa biographie.

Il place le lecteur dans une attitude dynamique en analysant les sondages.

Partant de 30 % d'électeurs communistes possibles, il interroge : *doit-on rester frileusement avec nos 9 %, ou placer d'emblée la barre à 30 ?*

Un livre riche, vivant, facile, où les mots liberté, démocratie, prennent tout leur sens.

En vente au « LIVRE OUVERT »
21, rue du Calvaire à NANTES.



Nis bus ni tram à Nantes le 20 janvier

Légitime colère des traminots nantais, suite à la mise en examen d'un chauffeur de bus pour « non assistance à personne en danger », selon le juge d'instruction.

Durant 24 heures, ils ont observé une grève à 100 % pour exiger l'arrêt de toute poursuite à l'égard de leur collègue, mais aussi, que soient prises des mesures, afin d'assurer la sécurité des

usagers, des personnels et des biens.

Le problème de la sécurité dans les transports publics est en effet bien posé.

Le nombre d'agressions, de problèmes, notamment, le soir, implique que de réelles mesures soient prises par les pouvoirs publics et la SEMITAN.

A l'écoute des salariés, qui durant tout l'après-

midi, ont soutenu devant le Palais de Justice de Nantes leur collègue, les commentaires allaient bon train, entre la justice implacable pour le salarié et les attermolements, quand il s'agit de patrons ou de députés non inscrits à l'Assemblée Nationale, par exemple.

Les traminots nantais ne s'en laissent pas compter. Ils ont démontré dans l'action avec leurs syndicats leur détermination

pour que leurs revendications aboutissent et entendent se donner tous les moyens pour mener leur lutte.

C'est ainsi que durant la grève, 3 nouveaux traminots ont adhéré au parti communiste Français.

Au 20 janvier, les 3 cellules de la SEMITAN Dalby Saint-Herblain et Trentemoult, comptaient déjà plus de communis-

tes que durant toute l'année 1993. Un gage pour de nouveaux succès dans l'entreprise.

LA SECTION DU PCF DE SAINT-NAZAIRE

organise un **super loto**

Dimanche 20 février 14 h 30

Salle Jean Moulin à Bellevue - **MONTOIR**

Avec de superbes et très nombreux lots dont :

- une télé couleur
- un vélo d'appartement
- un VTT femme
- un mini four
- un VTT homme
- une couette, etc...
- un radio-cassette CD

CALENDRIER DU JARDINIER

FÉVRIER - En pleine terre

Ail - Chicorée sauvage - Echalotes - Laitues de printemps - Oignons jaune paille - Oignons de Mulhouse (pulpes) - Persil - Poireaux - Pois hâtifs à grains ronds - Radis.

Sous châssis

Carottes hâtives - Choux-fleurs hâtifs - Choux de pommes - Oignons blancs - Melons - Poireaux - Radis - Tomates.

Sous châssis

Céleri - Chicorées frisées - Pommes de terre germées - Tomates - Haricots pour filets.

Coreopsis Godétias Ipomées - Julienne de Mahon - Gypsophiles - Muffliers - Oeillets divers - Pieds d'alouette - Pois de senteur - Reines-marguerites - Scabieuses - Silènes - Soucis - Thalspis - Zinnias.

Poireaux - Pois ronds et sucrés - Pommes de terre - Radis.

Sous châssis

Aubergines - Courges - Melons - Potirons.
Coquelicots - Coréopsis - Cosmos - Eschscholtzia - Gaillardes - Giroflées - Codélias - Gypsophiles - Immortelles - Ipomées - Juliennes - Lin rouge - Muffliers - Oeillets divers - Phlox - Pois de senteur - Pourprier - Pylèthre - Reines-marguerites - Réséda - Rose d'Inde - Salpiglossis - Sauges - Scabieuses - Silènes - Soucis - Thalspis - Zinnias.

MAI - En pleine terre

Artichauts - Betteraves - Cardons - Carottes - Céleri - Chicorées sauvages - Endives - Choux navets - Ciboulette - Concombres - Cornichons - Courbes - Epinards d'été - Haricots - Laitues - Melons - Navets - Oseille - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois - Potirons - Radis - Salsifis - Tétragone - Thym - Tomates. Oeillets - Pavots - Pétunias - Phlox - Pieds d'alouette - Pourprier - Primevères des jardins - Pyrèthre - Reines-marguerites - Réséda - Ricin - Rose d'Inde - Rose trémière - Salpiglossis - Sauges - Scabieuses - Silènes - Soleils - Soucis - Thalspis - Verveine - Violettes - Zinnias.

JUIN - En pleine terre

Betteraves - Cardons - Carottes - Céleri - Cerfeuil - Chicorée - Concombres - Cornichons - Epinards - Haricots - Laitues - Oseille - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois - Persil - Scorsonères. Alysses - Amarantes - Ancolies - Anémones - Balsamines - Campanules - Capucines - Centaures - Céléstis - Chrysanthèmes - Clarkias - Cobées - Coréopsis - Eschscholtzias - Gaillardes - Giroflées - Godétias - Gypsophiles.



LEROUX

VOTRE GRAINETIER
DISTRIBUTEUR DES GRAINES

VILMORIN

JARDINERIE LEROUX, route de Pornichet
SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.70.29.72

PÉPINIÈRES ENVIRONNEMENT SERVICES

CRÉATION ET ENTRETIEN DE PARCS ET JARDINS

Les Six Chemins
Route de la Côte d'Amour
ST-NAZAIRE - , 40.53.00.27



UNE GAMME COMPLÈTE DE VÉGÉTAUX

Vente en direct de la production

En pleine terre

Pois de senteur.

MARS - En pleine terre

Ail - Echalotes - Choux cabus et Milan - Carottes - Chicorée - Choux-fleurs - Ciboule - Ciboulette (plants) - Echalotes - Epinards d'été - laitues de printemps et d'été - Laitues romaines - Navets - Oignons blancs et jaunes - Oseille - Persil - Poireaux - Pois ronds et ridés - Pommes de terre hâtives - Radis - Salsifis.

Sous châssis

Balsamines - Bégonias - Gobées - Gaillardes - Hélotropes - Ipomées à grandes fleurs - Oeillets divers - Pétunias - Sauges.

AVRIL - En pleine terre

Artichauts (oilletons) - Asperges (griffes) - Betteraves - Carottes - Céleris - Chicorées - Choux-fleurs - Choux navets - Ciboule - Ciboulette - Epinards - Estragon - Fraisiers - Haricots - Laitues - Navets - Oignons - Persil - Pissenlits -

RÉPERTOIRE 1994

PRIORITÉ A NOS ANNONCEURS

Vous voilà, amis lecteurs, en possession de notre Répertoire 1994 des Annonceurs. Nous vous demandons de le consulter, de vous y référer, de le conserver afin qu'il vous aide à faire vos achats.



ALLAIN Patrick, peinture, 12, rue des Troènes, SAINT-NAZAIRE.
L'ANIMALERIE, 87, avenue de la République, SAINT-NAZAIRE.
ATLANTIC SOLS, les 6 chemins, SAINT-NAZAIRE.
AU COIN FLEURI, 171, rue de Pornichet, SAINT-NAZAIRE.

CHAPLAIS, France Fleurs, CHATEAUBRIANT.
CHRISTINE COIFFURE, 40.66.54.40, SAINT-NAZAIRE.
COTE D'AMOUR, Occasions, 63, rue de la Vecquerie, SAINT-NAZAIRE.
CUISINES SCHMIDT, Alain GRÉGOIRE, 48, bd Victor Hugo, SAINT-NAZAIRE.

BAR L'ECUREUIL, 4, rue de la Paix, SAINT-NAZAIRE.
BELLIOU, Serrurier, 25, route de Certé, TRIGNAC.
BOIREAU, Z.I. des Noés, MONTOIR.

DAVY Pierre, 85, avenue de la République, SAINT-NAZAIRE.
DESMARS Alain, Couvreur, 14, chemin de la Petite Ville, TRIGNAC.
DEROCHE Didier, Studio CHIA-BERGE, SAINT-NAZAIRE.
DEVIN LEMARCHAND, LA CHAPELLE-SUR-ERDRE.

CAVAVIN, 152, route de la Côte d'Amour, SAINT-NAZAIRE.
CGEA-ONYX, Route de Saint-André, GUÉRANDE.

EDF, 6, rue André Chénier, SAINT-NAZAIRE.
E.T.D.E., Z.I. de Brais, SAINT-NAZAIRE.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE, 20, rue des Ardoises, SAINT-NAZAIRE.
ESYS, 12, rue de Bretagne, SAINT-NAZAIRE.
ETANCHEITE NAZARIENNE, Rue Baptiste Marcel, TRIGNAC.

FABER-GER, 3, bd Leferme, SAINT-NAZAIRE.
FIAT PGN AUTOS, Etoile du Matin, SAINT-NAZAIRE.
FLAVY BOUTIC, 23, bd Victor Hugo, SAINT-NAZAIRE.
FOIRE DE PORNICHET
FORD STE AUTOMOBILES, 79, route de la Côte d'Amour, SAINT-NAZAIRE.

GARDEN CENTER, route de Pornichet, SAINT-NAZAIRE.
GILRADIO, Avenue de la République, SAINT-NAZAIRE.
GIRAUD, Champagne Ay.
GONZALEZ, Bureau d'études, SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX.
GUINÉE, 83, route des Ormeaux, BERT TRIGNAC.
GYPSOPHILE, Centre Commercial La Bouletterie, SAINT-NAZAIRE.

HOME SALON, Centre Commercial, Auchan, TRIGNAC.
HOTEL CAMPAGNILE, Centre Commercial Auchan, TRIGNAC.

HOTEL LE LICHEN, BATZ-SUR-MER.

LA CAVE, 8, rue Jolliot Curie, ST-JOACHIM.
LA HUTTE BRIERONNE, 181, Ile de Fédrun, SAINT-JOACHIM.
LA MAISON DU RIDEAU, 41, rue de la Paix, SAINT-NAZAIRE.
LA NOE CASS, La Noë d'Armançot, SAINT-NAZAIRE.
LECLERC : ATLANTIS SAINTERBLAIN ; Route de La Rochelle REZÉ « Zone Océane » ; BASSE GOULAINNE « Pole Sud » ; ORVAULT, « GRAND VAL » ; Route de Pornichet REZÉ « ATOUT SUD » ; ATLANTIS ST-HERBLAIN ; PARIDIS, route de Paris.
LEMAITRE, maçonnerie, carrelage, route de la Croix Bertho, SAINT-NAZAIRE.
LE PLANTEUR, restaurant, 23, bd René Coty, SAINT-NAZAIRE.
LE RELAIS DES VIGNES, 12, rue Henri Gautier, SAINT-NAZAIRE.
LEROGNON Patrick, Pompes Funèbres Atlantique, 5, place François Blanche, SAINT-NAZAIRE.
LEROUX (Vilmorin), rue Albert De Mun, SAINT-NAZAIRE.

MAHE Electricité, route de Léniphen, GUÉRANDE.
MAZDA Eclairage, Bd Gaëtan Rondeau, BEAULIEU NANTES.
MIDAS, route de Nantes, TRIGNAC.

MONSIEUR MEUBLE, route de Pornichet, SAINT-NAZAIRE.
MOTER, Z.I. des Noés, MONTOIR.

OPEL J.B. BODET, 299, route de la Côte d'Amour, SAINT-NAZAIRE.

PEPINIÈRE ENVIRONNEMENT, route de la Côte d'Amour, SAINT-NAZAIRE.
PERNOD, S.A., NANTES.
PEZERON, Menuiserie, rue Pasteur, SAINT-JOACHIM.
POMPES FUNEBRES GENERALES, 1, place François Blanche, SAINT-NAZAIRE.

RENAULT, route de Pornichet, SAINT-NAZAIRE.
REPRO SERVICE, 36, rue Bd de la Libération, SAINT-NAZAIRE.
RESTAURANT L'Atlantide, BATZ-SUR-MER.
RESTAURANT La Ferrière, CHATEAUBRIANT.
RESTAURANT Le St Hubert, LA TOUCHE D'ERBRAY.
RESTAURANT Hammamet, 31, rue Albert De Mun, SAINT-NAZAIRE.
RIVE GAUCHE, 22, rue du Général de Gaulle, SAINT-BREVIN.
ROYAL HOUSSE, 25, avenue de la République, SAINT-NAZAIRE.

SAGO André, peintre, 8, impasse Sadoul, REZÉ.
SBTP, Dissignac, SAINT-NAZAIRE.
SGREG, Z.I. de Brais, SAINT-NAZAIRE.
SELA, 18, rue Scribe, NANTES.
SERNE, rue Paul Bart, SAINT-NAZAIRE.
SERRURERIE NAZARIENNE, rue Baptiste Marquet, SAINT-NAZAIRE.
SHOPI, Place de la Commune de Paris, SAINT-JOACHIM.
SIROCCO UPA, 46, rue Noire, NANTES.
STRAN, 18, avenue de la République, SAINT-NAZAIRE.

TERRIEN, menuiserie, Bd des Apprenis, MONTOIR.
TESSIER, France Chauffage, 28, Bd René Coty, SAINT-NAZAIRE.
TOURISME VERNEY, 34, rue de la Marseillaise, NANTES.
TRIGNAC AUTO RENAULT, Zone Commerciale Auchan, TRIGNAC.

UNICO, 10, rue Marcel Sembat, TRIGNAC.
UNICO, Place de l'Eglise, SAINT-MALO-DE-GUERSAC.

VIDANGE NAZARIENNE, 26, rue Saint-Exupéry, MONTOIR.
VOLKSWAGEN, rue de la Ville Halluard, SAINT-NAZAIRE.